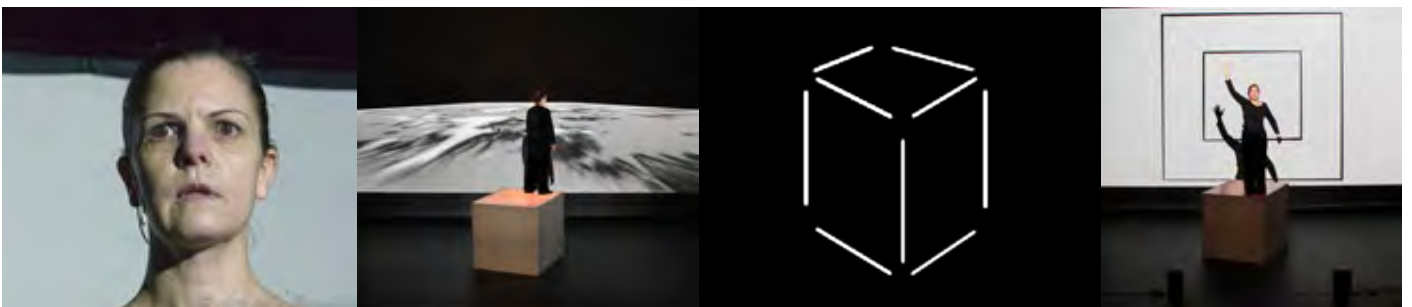


HYPOTHÈSE THÉÂTRE  
présente

Bureau de Tabac  
spectacle - performance contemporain

à partir du poème dramatique éponyme  
de Fernando PESSOA







<b>Auteur</b>	Fernando Pessoa
<b>Mise en scène</b>	Valérie Moyon
<b>Comédienne</b>	Bénédicte Rossignol
<b>Création sonore</b>	François Donato
<b>Création vidéo</b>	Claire Sauvaget
<b>Décor :</b>	Bertrand Trocmé
<b>Production :</b>	Sophie Constantin
<b>Organisateur :</b>	Hypothèse Théâtre

**Contact**

Valérie Moyon

Hypothèse Théâtre, 1 Bd A. Duportal 31000 Toulouse

[hypothesetheatre@gmail.fr](mailto:hypothesetheatre@gmail.fr)

06 60 76 00 69



*Malle contenant l'exemplaire  
oeuvre écrite de Fernando Pessoa*

## Présentation

***Bureau de Tabac est un spectacle - performance qui réadapte de façon contemporaine un des textes les plus connus du poète portugais Fernando PESSOA ( 1888 -1935 ).***

En faisant le choix de mettre en scène un poème de Fernando Pessoa, Hypothèse Théâtre inscrit sa volonté de promouvoir une oeuvre exceptionnelle encore trop peu connue.

En érigeant la poésie de Fernando Pessoa au statut d'oeuvre dramatique, comme celui-ci le préconise, la mise en scène de Bureau de Tabac tente d'apporter un éclairage contemporain à un drame qui se joue entre Pessoa et « personnes ».

La démarche artistique est de mettre en évidence la plasticité de cette oeuvre. Plasticité qui donne au poème sa dimension contemporaine.

Fernando Pessoa nous est plus que jamais contemporain par son intrusion dans le 21<sup>è</sup> siècle avec la découverte de sa seconde malle.

Après avoir créé dans l'anonymat une oeuvre poétique immense retrouvée entassée dans deux malles, aujourd'hui une équipe de chercheurs rassemblent les écrits de la deuxième malle et des traductions en français commencent à être édités en France.



## Propos

Fernando Pessoa écrit sous différents Hétéronymes :  
Alvaro de Campos, Bernardo Soares, Ricardo Reis...

*Bureau de Tabac* décrit une phase de « repli » d'Alvaro de Campos, un des nombreux hétéronymes de Pessoa, habituellement volubile et extraverti. Assez proche du journal quotidien de Bernardo Soares :

*Le Livre de l'intranquilité*, Alvaro de Campos décrit son déchirement entre la réalité ordinaire, quotidienne, observée depuis sa fenêtre et le réel. Seul dans sa chambre, assis à son bureau pour écrire, il se déplace régulièrement vers sa fenêtre à travers laquelle il est en lien avec le quotidien. Mais sa vision du monde et des choses est en constante transformation, il devient alors la proie d'un déchirement métaphysique entre la sensation de vivre et celle de se regarder vivre. Ce point névralgique qui constitue l'« agon » dans la tragédie grecque, c'est-à-dire le conflit, fonde l'oeuvre magistrale de Fernando Pessoa et lui donne sa dimension dramatique.

*Bureau de tabac* s'insère dans une réalité quotidienne très prosaïque : une chambre en ville dans une maison, d'où l'on voit le mouvement de la rue, et le bureau de tabac d'en face. Le langage de *Bureau de tabac* est souvent familier, réaliste mais sans brutalité ni outrance provocatrice et diffère en cela de la première période de Campos avec ses envolées lyriques que l'on trouve dans les grandes Odes.

Le poème épouse le contour d'une méditation intérieure, entrecoupée progressant vers une fin cohérente et plus ample. A la fin du poème, la logique interne du discours surmonte la discontinuité du monologue intérieur, en prenant de plus en plus appui sur le monde extérieur et sur la réalité perçue : le patron du bureau de tabac qui se montre à la porte de sa boutique, le client qui entre dans celle-ci.



Bureau de tabac  
Poème Dramatique

- Extraits -

« Je ne suis rien  
Je ne serai jamais rien.  
Je ne peux vouloir être rien.  
A part ça, je porte en moi tous les rêves du monde <sup>1</sup> »

<sup>1</sup> Alvaro de Campos, Bureau de Tabac, traduction Rémy Hourcade, éditions Unes, Le Muy, 1993



## Mise en scène

### Enjeu artistique

La création d'une « architecture sonore » met en lumière les différents espaces du narrateur : intérieurs et extérieurs. Elle ouvre le lieu restreint et quotidien de la chambre à l'espace ouvert et vaste du rêve, de la sensation comme pensée, et de l'écriture. L'univers sonore, la présence de l'image vidéo et l'interprétation textuelle ont pour enjeu de conduire le spectateur à faire sa propre expérience des différentes sensations d'espaces. Le texte, le geste, le son et l'image, construit une dramaturgie de même importance dans la performance. Le poème est vécu comme un cheminement, comme une expérience qui ouvre et transforme notre regard sur le réel.

### Visuel

L'interprétation par une comédienne du poème dramatique n'est en aucun cas une tentative de représenter Pessoa dans sa mansarde. La mise en espace prend la forme d'une « sculpture vivante ». L'accent est mis sur la plasticité de la gestuelle de l'actrice en jeu sur un piédestal, sur la plasticité de l'image vidéo comme une extension des perceptions sensorielles et visuelles du poème qui lui donnent sa dimension d'universalité.

### Univers sonore

Pas de musique ici, pas de décor sonore pour contextualiser la scène et encore moins d'effet pour dramatiser la temporalité du jeu. Le silence interne du texte de Pessoa, clairement mis en avant par la mise en scène de Valérie Moyon, a orienté le travail de création sonore dans une direction bien précise : trouver un état de présence du son comme matière de perception se propageant dans un espace, construisant un environnement suffisamment neutre pour laisser à la dimension textuelle toute sa prégnance mais également suffisamment construit pour projeter dans l'instant du jeu une épaisseur sémantique supplémentaire que l'imaginaire du spectateur puisse investir. Découle de cela une écriture de la matière sonore qui favorise la perception de ce silence latent comme si c'était le lieu de fabrication de la pensée, le creuset dans lequel l'alchimiste Pessoa transmute son verbe en celui du poète Campos.



# Scénographie



Crédit image : Claire Sauvaget

Photo prise au théâtre de Narbonne ,  
lors d'une répétition, Février 2013

Socle : un cube 100 x 100 x 120 cm  
Projection vidéo 16:9, dimension minimale en largeur 300 cm  
dimension maximale en largeur : 1000cm  
Système audio : voir fiche technique  
Salle de spectacle, ou de théâtre.

*« L'accent est mis sur la plasticité de la gestuelle de l'actrice en jeu sur un piédestal, sur la plasticité de l'image vidéo comme une extension des perceptions sensorielles et visuelles du poème qui lui donnent sa dimension d'universalité. »*

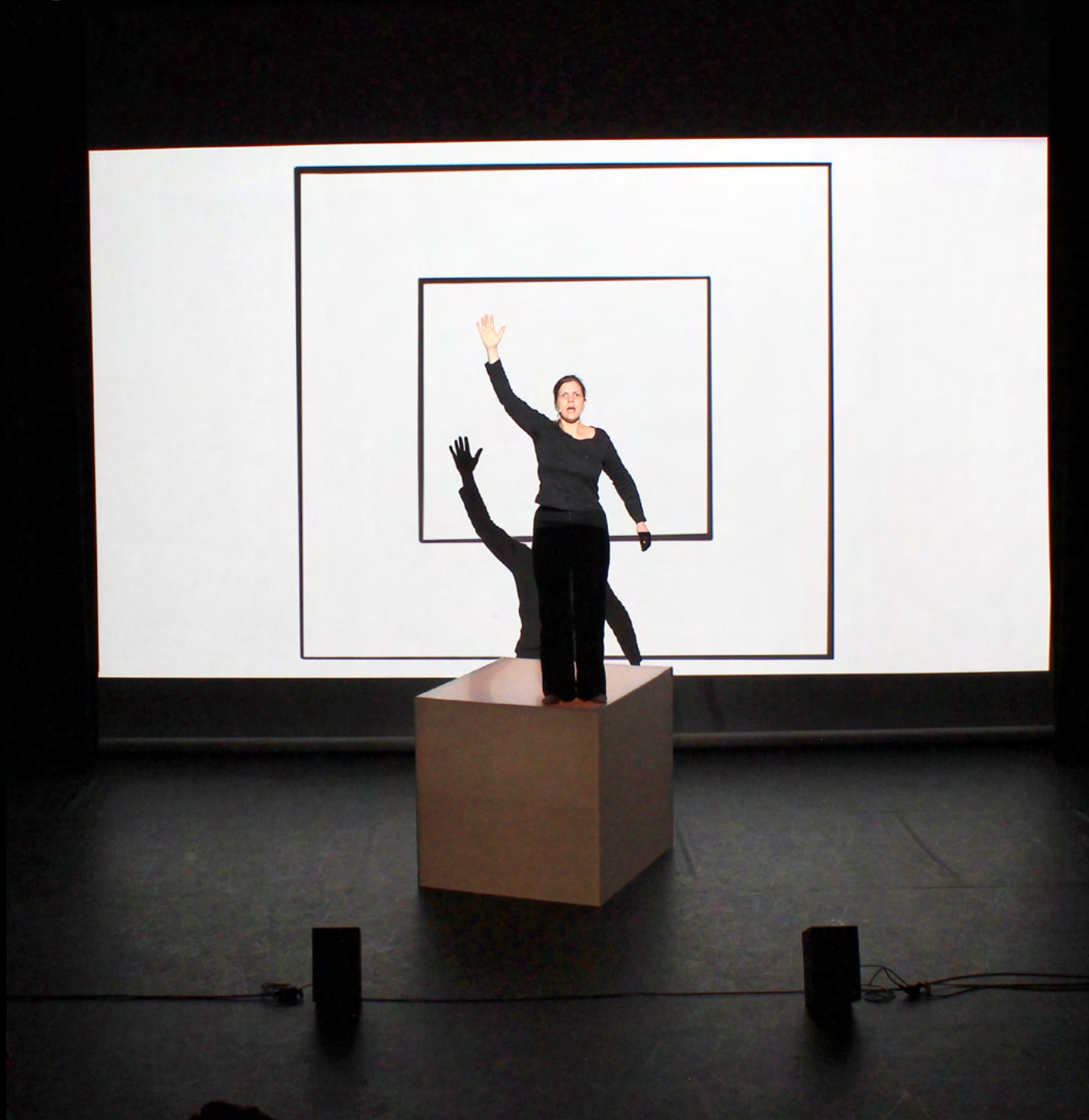
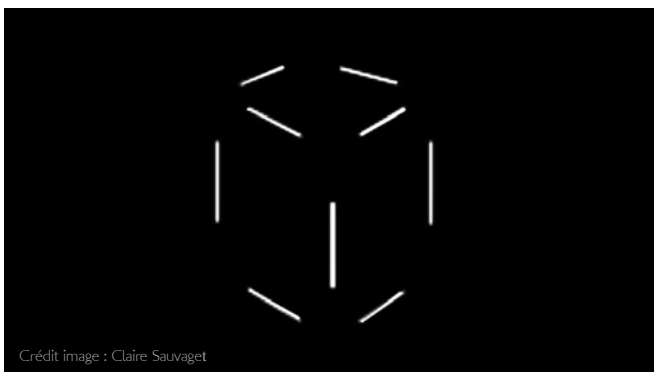


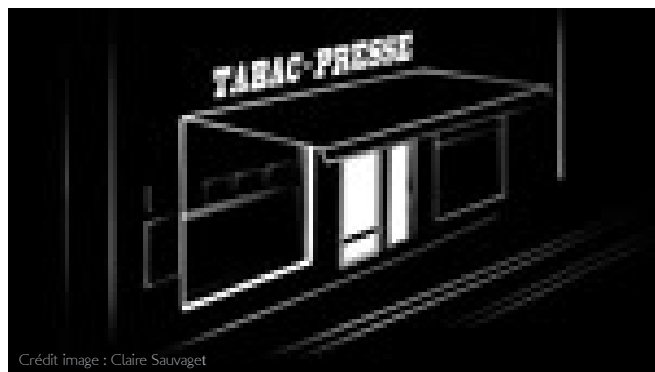
Photo prise lors d'une répétition prise à la salle de spectacle de la Fabrique 2013



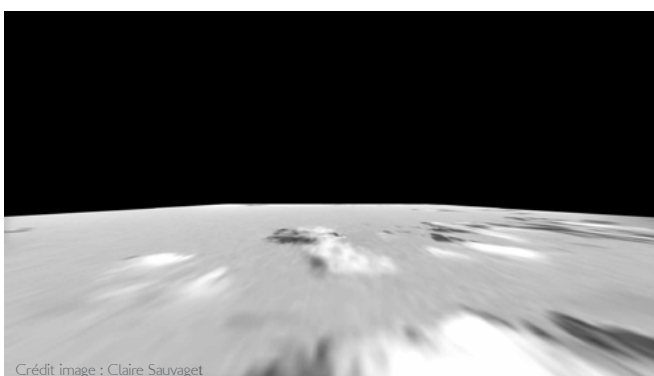
## Création Vidéo



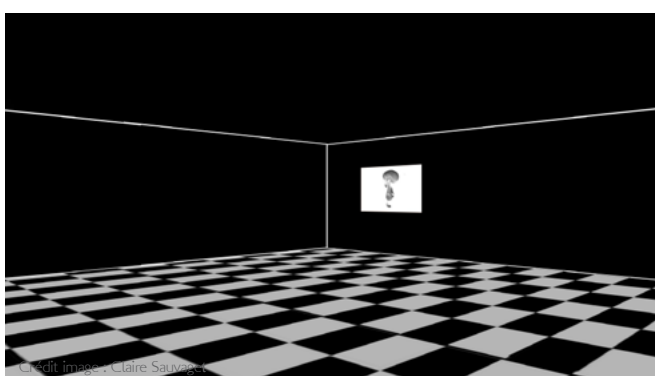
Crédit image : Claire Sauvaget



Crédit image : Claire Sauvaget



Crédit image : Claire Sauvaget



Crédit image : Claire Sauvaget

Images extraites des séquences vidéos projetées en 16 : 9 pour un écran de type cinéma de salle de spectacle.

Images réalisées par Claire Sauvaget.

*« Le texte, le geste, le son et l'image construisent une dramaturgie de même importance dans la performance.*

*Le poème est vécu comme un cheminement, comme une expérience qui ouvre et transforme notre regard sur le réel.»*



# Déroulement du projet

## Coproductions

Cie Hypothèse Théâtre, Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail, La Fabrique de l'Université Jean - Jaurès, Le Conservatoire du Grand Narbonne, Agglomération Du Grand Narbonne, Centre Culturel Bellegarde, Mairie de Toulouse et Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

## Partenariats

Centre Culturel Bellegarde, Université Jean-Jaurès (CIAM) Toulouse

## Résidences

- Juillet 2012 : Une résidence d'un mois a eu lieu à La Fabrique de l'Université Jean-Jaurès à Toulouse.
- Mai 2014 : Une semaine de résidence au Centre Culturel Bellegarde à Toulouse.
- Février 2016 : Une résidence d'une semaine à la Fabrique des Arts de Carcassonne - agglo

## Diffusion

- 21 Février 2013 : Théâtre de Narbonne.
- 2 au 5 Décembre 2013 : Cave Poésie, Toulouse.
- 13 Mai 2014 : Centre Culturel Bellegarde, Toulouse.
- 2 Décembre 2014 : Salle de spectacle de La Fabrique, Toulouse.
- 16 Février 2016 : La Fabrique des arts Carcassonne.





## Equipe artistique

Valérie Moyon : Mise en scène / direction générale

Elle exerce en tant que responsable de la compagnie Hypothèse Théâtre, comédienne, enseignante théâtre (D.E/C.A) et metteur en scène. Formation à Toulouse auprès de l'Université de Toulouse II Le Mirail (Master Arts du spectacle et médias sous la direction d'A.Rykner), du Conservatoire de Toulouse, de la 3BC cie, à Paris auprès de l'Ecole Internationale de Mouvement Jacques Lecoq et dans divers Centres de formation professionnels et CDN (avec A.Gautré, B. Guittet, S. Oswald, Eloi et Alain Recoing...). Elle a travaillé en tant que comédienne pour différentes compagnies à Toulouse et pour Hypothèse Théâtre. Au sein d'Hypothèse Théâtre, elle réalise maintenant les mises en scène. Elle enseigne le théâtre dans le cadre des options de spécialité au Lycée, au Conservatoire du Grand Narbonne et de la formation d'enseignants pour le rectorat de Toulouse.



## Equipe artistique

François Donato : Création Sonore

Il a suivi une formation musicale à l'Université de Pau, au Conservatoire de Gennevilliers et au Conservatoire National de Lyon. Il a fait partie du Groupe de Recherches Musicales (<http://www.inagrm.com/>) de 1991 à 2005 en tant que responsable de production.

Il s'occupe de la coordination technique pour le collectif de compositeurs éOle (<http://www.studio-eole.com/>). Il est également intervenant à l'université de Toulouse le Mirail, département Arts Plastiques Arts Appliqués où il enseigne les techniques du son et de l'interactivité.

Ses oeuvres sont prioritairement consacrées à la musique acousmatique pour le concert. Il a reçu plusieurs commandes du G.R.M., du DAAD de Berlin et du Ministère de la Culture. Elles ont été jouées en France et à l'étranger par différentes institutions et festivals.



## Equipe artistique

Bénédicte Rossignol : Comédienne

Elle suit à Toulouse la formation d'acteur du Théâtre2 l'Acte ainsi que des ateliers ou stages dirigés par Dominique Collignon, Solange Oswald, Carlo Boso, Augusto Boal, Jean-Michel Rabeux, Bernard Guittet... Elle exerce son métier de comédienne dans des créations de Michel Mathieu, Jean-Marc Richon, Marc Fauroux, Marie-José Malis, Bernard Guittet. Elle participe à des créations et actions pédagogiques en collège, écoles primaires, lycées, auprès d'éducateurs en formation, et propose des ateliers de loisir. Au sein de Spirale 8, elle signe des mises en scène et des performances.



## Equipe artistique

Claire Sauvaget : Création vidéo

Avec deux masters en poche, le MA Fine Art de Birmingham, Institute of Art and Design (Angleterre) et le Master Professionnel Création Numérique à l'université Toulouse Le Mirail, elle développe son activité dès 2012 en tant qu'artiste plasticienne pour des oeuvres numériques : Art vidéo, Art sonore, interactivité.

Elle anime et rédige l'émission *Déambulations Urbaines* sur Campusfm sur la création sonore actuelle et intervient auprès de l'éducation nationale pour des ateliers de création sonore en lien avec l'émission. Elle travaille avec l'association patch\_work arts émergents qui promeut les arts numériques à Toulouse et en région, et co-organise des événements d'art numérique dans ce sens (Emergences 2013). Récemment, elle travaille également en collaboration avec d'autres artistes et des structures artistiques à l'échelle internationale (Compagnie Octobre, prochainement avec l'association Transculture en Belgique).

Ses oeuvres s'exposent en France et en Angleterre à l'occasion de festivals et d'espace d'art aussi bien qu'en radio (NightShot #8 de Malves-en-Minervoies 2014 Emergences 2013, Festival Sonor 2012, Festival Traverse Vidéo 2011, Festival du Touquet 2011, Mozaic festival (UK) 2011 etc)



## Hypothèse Théâtre

Compagnie Professionnelle basée à Toulouse depuis 1995.

À l'origine elle regroupe un collectif d'acteurs qui élabore un projet et le soumet à un metteur en scène. Ce collectif se réunit en fonction des rencontres, des affinités artistiques et des désirs communs autour d'un auteur ou d'un texte. Il comprend aussi des musiciens, des vidéastes, des auteurs ou des photographes. La responsable artistique de la compagnie Valérie Moyon a pour rôle de fédérer une équipe autour du projet.

Entre 1995 et 2002, la compagnie crée différents spectacles dans un registre moderne et contemporain : Les Dramaticules de S. Beckett, Abel et Bela de R. Pinget, Hortense a dit « Je m'en fous ! » de G. Feydeau, Les Autres de J-C Grumberg. Ces spectacles sont subventionnés par la Mairie de Toulouse, le Conseil Général de la Haute-Garonne et par le Conseil Régional de Midi-Pyrénées. Ils ont été diffusés en région et pour certains à l'étranger. Elle organise des lectures et des performances en relation avec les Arts Plastiques et en partenariat avec l'Université de Toulouse 2 le Mirail.



Depuis 2003, Hypothèse Théâtre inscrit son projet artistique dans une démarche contemporaine qui intègre les arts numériques. Elle travaille sur une esthétique du tissage entre le texte, le geste, l'image et l'environnement sonore, afin de créer des espaces possibles et multiples pour le rêve et l'imaginaire.

Elle travaille en coproduction avec la compagnie Atmen (Paris) sur la performance : « L'Accident Linéaire » qui traite de la thématique du deuil et mis en scène par Valérie Moyon. Ce spectacle a été subventionné par la Drac Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne et la Mairie de Toulouse.

En partenariat avec le Théâtre 10 Box de Sendai (Japon) entre 2004 et 2009 pour la direction d'un stage de formation professionnelle, elle répond à une commande de spectacle de la ville de Sendai en 2007 :

« Abekobé/ À L'envers » spectacle transdisciplinaire inspiré de Tout Alice de Lewis Carroll et d'Après le tremblement de terre d'Haruki Murakami. Coréalisé avec le théâtre 10 Box, il a été subventionné par la Mairie de Sendai et la Fondation culturelle de la région Miyagi. Mise en scène Valérie Moyon.

En 2009, une collaboration s'instaure avec la compagnie Arthéâtre dirigée par Bernard Guittet. Un travail de recherche et de création met en rapport des textes poétiques contemporains sur la vision et la peinture avec une performance picturale. « Oracle » voit le jour début 2010. Mise en scène : B. Guittet. Peintre : Bertrand Meyer Himhoff. Interprétation : Valérie Moyon. (Théâtre de La Digue, Le Ring, Espace Roguet, Toulouse).

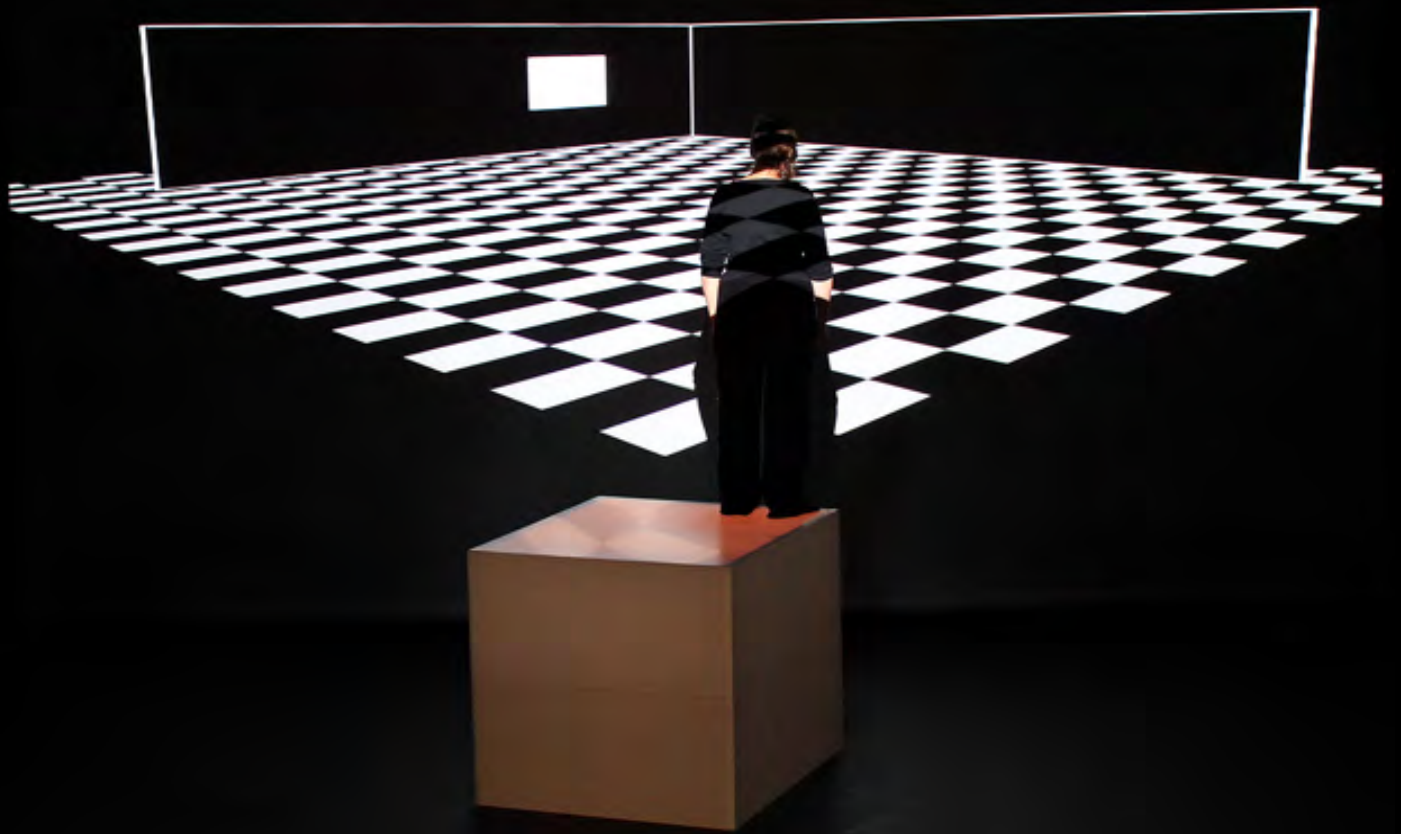


Photo : Claire Sauvaget



Photo : Claire Sauvaget



Photo : Gilles Bouquillon



Photo : Gilles Bouquillon





## Contact

**Valérie Moyon**

Hypothèse Théâtre, 1 Bd A. Duportal 31000 Toulouse

N° Siret: 395 085 384 00034

N° Licence 2-1022968

[hypothesetheatre@gmail.fr](mailto:hypothesetheatre@gmail.fr)

06 60 76 00 69

